Expédition de Cyrus et retraite des 10000 par Xenophon

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

Grèce, Histoire antique

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Expédition de Cyrus et retraite des 10000 par Xenophon, 1804-09-27

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225

Présentation

Date1804-09-27
Date (calendrier révolutionnaire)5 vendémiaire an 13

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_4_067
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par Richard Walter Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

le 31/10/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Ce 5. vend. an 13.

578 A

je veux dire la bienfaisante expédition du cygnet, ou la retraite des Français par Xénophon — traduction de Larochet. —

Ces événements intéressans des exemples avec charmes la simplicité, l'intérêt ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~

et religieuse de l'ouvrage, pour ainsi dire fondamental qu'il apporte à la civilisation de l'hebreux. — L'armée d'antagonistes dieux, tandis que les dieux, protecteurs, sont appellés les dieux civil, donne aux ultimes pensées qu'après la prédité de quelque fait d'autrefois. Les dieux tous plaident miracles pour la tribu de l'armée. — Le long et, les devins, voient en Zarathoustra, le prophétisme, ou le prophète; ou les dieux revivent de l'ombre et retient le gréel, après le point de pallé. —

On retrouve dans les fleuves que les 10.000 chiffres, et tout ifond ou image. Cette image naissant de l'antiquité, ou l'ancienne les belles fictions d'homère.

Une chose bien remarquable, c'est la guerre de population de l'Inde, dans les contrées que les grands ont parcourus. — Le travail mental de tous les nations différentes, qui rattachent si peu, à celles de l'Egypte, ou de Babylone. — On y retrouve toute foi, les usages, ou les nations de l'Orte, qui ont conservé toute lumière, ou la partie de l'Inde. —

Il paraît que Sophanta, un autre chef des grands, vient comme la relation de cette fameuse entrevue. —

Zarathoustra étant d'abord, ou université d'Inde de Docteur. — Pronom de Martin, son ami, qui allait jusqu'à Cyrus, ou avec corps de 2000. hommes qu'il lui avait pour tous services, langues ou bienfaiteur. — Il avait alors, environ 26. ans. — Mais son retour pour voir son prince allemand d'attend, il la retire à petite, fidèles ou agités, les vivres chez ce qui la bataille de Cromée, la retire ou l'illustre, où il compte de ses ouvrages. Cette petite ville fut détruite, ou Zarathoustra alla à Cirantha, où il mourut dans un âge avancé. — Quand il fut tué, ou la bataille de Martin. Lintre d'iron y perça grièvement. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Xenophon expose d'abord, comment le jeune Cyrus, tuché par l'éléphantiasis, lève des troupes de toute part, leur partage de plus les grades, se rétablit, se fortifie, le partisan d'Artaxerxe.—

Il trouve Mazaka vers les frontières, se la concilie, en prolongeant, de deux tentatives les lieux, qui lui permettent entre autres colonies, d'abord, la citadelle, qui devait servir de refuge, de bâtir, à son retour d'exil. — Le même se présente sur la route d'Ionie, le détrait, se travestit le Perse, du Cyrus, se cherche, l'écrivain le chasse. — Le mandat premier lui donne ensuite l'Ionie, se trouve ne manque pas de rapporter le Roi, se débarrasse de Mandat, et se met, en lui. —

Les grands partisans de la suite du Cyrus, ignorent tout, l'exception de Cléarque, qui lui remonte contre le roi. Quand il le trouve il le rattache, mais bien des chefs, se trouvent le nécessité, les contingents d'Ionie. — quelques uns, cependant, ayant profité du voisinage de la mer, pour fuir? Cyrus l'élève, qu'il ne les poursuivre pas, que leurs femmes, se les apportent, bien d'être traités en otages, leur serions rendus, en cas d'exécution de leurs premiers services, et cette belle retraite, attache d'autant, les grecs. —

Ou pelle enfin, près du Chalos, étendue dans les pâturages régnant, commandant l'Ionie, ainsi que les colombes. — Les villages de la contrée, tolère leur langue d'autre, appartenance au Paysatis, pour son entretien. —

Depuis Cléarque, au bord, l'empereur ayant les Ioniens droit, Cléarque prend cinq jours pour revenir un peu d'une manière comme la mer, complète d'abyssines, on de quelques arbrisseaux aromatiques, vers trouvés des Cèbres, des antiques, des rotondes, après cette journée terminée trouve Corsotes, village rendu, au détroit où elle a pourvu de vivres. puis elle rapporte sur droite de la grève y rencontrée, traversée du Marsyas, et les Mandriens en Mésopotamie, de rapportée en leur [illegible]

Etonnant !

Les soldats pour se procurer des vivres, les faisaient sur les lieux mêmes et les payaient leur solde toutes, qu'ils remplissaient de foin, et les faisaient commodément rentrer. On tire l'admirable, en Abyssinie. —

L'armée du roi n'était que de 400.000 hommes, et 150. chevaux armés de lances, pour guide environ 900.000 hommes, leur jouer après la bataille. — Les troupes bien armées, leur discipline, leur toujours combattant. On voit, les soldats faire tous marchent, prêts à tout ce qu'ils peuvent, et les jeunes cyrus, d'abord un grand, qu'ils avaient leur liberté. —

Ils pensent que le roi est si fier crainte indéfiniment attaché, leur les plaisir. Ils pensent aussi qu'alors les peuples étaient coupés du chemin d'Abyssinie, en tigre, et qu'un grand maître cyrus, on les avait remplis, pour que cette les traitre. —

On trouve que les grands vainqueurs impétueusement, et qu'ils peuvent être très-cruels. —

L'auteur rapporte un litige de cyrus. — Il les pense leur Monsieur impérial et tout les journaux Singrenes, qu'il dans litige, on demande un arrêt. Il les pense leur les plaisent, bravo, et on doit une exécution du chevaux, et des chettes d'ingénuité. Litige de cyrus dans les ordres d'Abyssinie, il les montre étonné leur les traités, forme leur les promesses encouragent la valeur, et l'équité. et les qui pense les accent, et les vieux; xenophon observe qu'il est établi un gouvernement et une sorcellerie. On pensait grec, on barbare, voyage pertes leur d'angel, pensait que cette, leur portes préjudice, et l'on recevait une faute d'homme, leur main, leur pied. On leur gens, en prétend d'abord crimes. Et trois rappelle que Jeffrel, exercice un politique par même gens, et qu'il pense bien même coupé le poignet de son tutoriel infidèle, il lui unie, leur l'entraînait, le chef d'un tribut.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Cyrus reçut les présents, en fit grand nombre aux peuples voisins, et il les bénissoit, vivoit, mangeoit, habillements, il engagoit les mets de la table. il prenoit souvent les étrangers et les amis, quand ils étoient rares. il affectoit de leur former un palais les marques de considération. enfin il en fit tous deux qu'il Cyrus, il en trouva quelques amis fidèles, et un tel homme allegue de l'abbé d'Ormel. –

on apprend de nous les grands étoient si fiers de leur pouvoir, et de leur triomphe, qu'ils s'imaginoient toujours d'être environnés, et mettre en place les étrangers vivoient qui refusoit. –

Xenophon n'en vit aucun d'entre, en la tête de son armée quand il vit marquer les heures, élève les d'origines, par exemple, par celle du Maréchal Ney.

Le roi fit demander une grand tambourin, il les refusoient. mais ils consentirent et on retint. –

Les grands agens changés de route, rencontrèrent la muraille de medie, qu'on dit avoir été par ordre de Nebuchodonosor. elle étoit de briques, cimentés de bitume. elle avoit 20. pieds de large. et 100. de hauteur, et d'une 20. parasanges de long. la parasange vaut plus d'une lieue. –

La plus indigne trahison, fit remettre entre les mains du roi, les chefs des grecs, et il leur fit trancher la tête. –

Clearque étoit du nombre, et Xenoph. en fait un éloge des plus, comme general. il aimoit la guerre par passion. toujours soldat, les soldats ne s'attachoient point à lui d'affection. mais par la crainte, on ne lui avoit jamais pardonné son entêtement. –

Xen. ami de Clearque victime de sa loyauté, et de son fidélité d'anti-tissaphernes, dit qu'il fut condamné à mort, et punit, pour d'abolitions, quand il fit la guerre aux thraces, mais l'histoire l'excuse, d'avoir gardé l'empire de Cyrus, d'une il étoit honnête, et

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

faire engager en trahison, 30. des principaux citoyens, et les
de leur bien. — Voilà tout quels objets différents, les retirent des hommes
pensées étrangères, quand de belles actions rachètent les mauvais
si chaque siècle été un héros dont la guerre de Troie, il faut
après lisez Mathieu, — pour tout les regards. —

Remarquons qu'il dit le moment prévu sur la terre comme un
principal personnage, rapporte de lui-même, qu'il servit
commandant. qu'il a vu les dieux, Socrates l'avait engagé à
consulter Cornélie à Delphes. ~~[illegible]~~ Rang. Il
a répétée, a quel dieu, il devait sacrifier pour le succès du voyage
qu'il méditait. Socrates lui répondit. consulter Olympe Rang. Il
est d'abord, consulté le dieu sur son voyage. — Il a un songe qui
de la Pierre, a rassemblé les chefs après la bataille avec leur étonnement
en un petit. il rapporte ce songe, en ajoute = il a déjà de la connaissance
la nature de ce songe, mais on ne connaît qu'après la victoire, et il
fait tout comme pas a vivre. =

Rem. Au premier les nouveaux chefs, la vie de les plus belles
mort. il promet ~~[illegible]~~ les dieux, une retraite honorable après
prix de courage. quelques minutes, à la moment, tout les
de lui lient. il donne la loi. Rem. continue, Soldats, quelques moments
de mis nous perdions de retourner trial, et heureux, jugeant Romains nous
un endroit, un prodige, je pense que nous devons faire un vœu aux dieux
les, à ces dieux, un premier prophète, mis nous serions vaincus, en retour d'après
ce. ce promettre de faire autel dieux, les sacrifier selon
Dem, frontières. quiconque de ceux vit, qu'il leur la main. tous
vus, le monde leur la main. on fait le vœu, — on chante. Chrysme
Dieu l'honneur des dieux. Rem. reprit la parole = de voilà un
de tous historiques, que les mœurs religieuses, et militaires, la
tu situation terrible de cet grand, en terre commun, avec quelques
accord que. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

les matériaux employés par Xen. en Médie par les gens, Xen. Dérive Ingallina, après la bataille que leur exécution suppose. Il était un de l'une Charité, qui transporte enfin d'abord les descriptions contées, mais précisément qu'à tant y entremêle Ingallina, prévient les critiques d'abord, et les détourne ainsi les motifs sous lesquels l'appellent en quelque sorte en conseil.

Il me paraît que le passage de la domination des Mèdes aux Perses, avait rendu les textes plus grands et plus étonnants encore, ainsi que les châteaux entourés de merveilles sous rien ne nous donne l'idée. La tête de mur de Babylone, dite la pierre polie, en plaine de Cognibagal, de 40. pieds d'épaisseur, et entourée de hauteur. La mur qui l'élevait de cette tête, avait 100. pieds de hauteur, et 6. parasanges de tour. — qu'était-ce que les jardins suspendus de Babylone? —

Xen. raconte, que les barbares, conduisant tous ensemble leur butin, à coups d'autres, furent rapportés des faits semblables. —

On pénètre le passage des rivières, sur les récits de Xen. Lorsque le trouve dans le pays des Cardaques, et embarrassé de passage d'une rivière difficile, en gardée de toutes parts. Xen. voyant qu'il est sur le retour, et qu'on tire en long, allez tombent d'elles mêmes. — il consulte pour en chirologie un prince de Perse. il l'enseigne tout les généraux et l'amorce, l'engagement difficile ne sacrifie. il ne favorisa de la 1re victoire. — on fait toutes les libations, et sur le bord est, demeure pendant le repas, Xen. offre des libations, l'entend venir, chiral. une couronne de fleurs sur la tête, et les habits royaux sont mis, et la déposa à pallas. les prêtres offrent des sacrifices sur le bord de la rivière, tandis que les armées tiennent plusieurs nuits grâce d'attacher, qui n'étaient personnes. les sacrifices sont favorables, les [illegible]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Chagrins de combat, ce pathos du cœur militaire. Les femmes expédiées par les cris de joye des hommes des soldats, vivent leur histoire.

Les grands dans les montagnes de l'Armenie souffrent des hommes, de la neige, de la faim, non d'un conseillé de l'esprit ennemi ou bien immolés les victimes, et la violence pour atteindre le monde avait considérablement diminué. —

Quand les grands, après leur longues routes, apparaissent enfin leur vient. Enfin un cri unanime. Le mal, le mal. — tout le pays a connu, ce cri unanime des montagnes, ils s'embrassent les chefs, les autres, les hommes sans gens, ainsi que les generaux et capitaines; tout le chemin, les soldats apportent du pain, leur épouvante par l'ordre d'agir. ils se donnent entre eux la conversation de bonheur d'être ~~[illegible]~~, le bonheur de guerre de beaux exploits, ce de bâtons calcédé à l'ennemi, ce combattre de bien, bon guerrier. —

Quelquefois les grands parlementaires entre eux et les Arabes ou pillage ancient. il chaque initié avec les mêmes ce pensées les d'une étemin. ce changeant des projets. c'est la mission, donc les peuples engagent leur foi. —

Les grands vivent établissent la colonie de l'image, y le gouverneur ou mort, ce compose sur les terres des colchidiens. — ce dépot de l'esprit qui vous été donné, ce hospital pour eux, ce hierarchie conducteur, ce entre d'eux, ce on célèbre des jeux gymniques. la course rapide la lutte, le pugilat, le pancrace, ce même une course de chariots.

c'est alors que la d'amour commence. il faut se décager les moyens de retour. le mal pour le plus facile ce le premier après parler, dès après vous avez comme homme de la Pétille après il quitte les phenicien. — il faut des vaisseaux, ce bois après ce rassembler amiral de Sparte pour en obtenir. — il faut aussi attendre comme de nouveaux d'argent, pour la gouverne des vivres, habillement ce pendre fermé. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

cependant que le petit nombre d'opulents qui en étoient possesseurs
satisfaisoient par contrainte, ou y payoient les marchandises, les plus légères
en les formant. La ville d'Olémine étoit le rivage, qui étoit à
l'extrémité colonie d'Imaqa, mais partagée la propriété entre, en matière
de 10. en 10 que quel opulent, en l'avoit. on partageoit en 10 une
generosité. Ken. qui avoit, tout d'abord, d'un extrême excès
d'hérité, qui conservoit d'Olphat, une offrande, et d'un nom
en celui de Prosperité son ami, qui avoit pris avec changer
qui quitoit adoptant, il achète d'abord pour la dette, y bâtit
un temple, en son intérêt, en y consacrer un sacrifice. La dédit
temple, en son intérêt, en y consacrer un sacrifice. La dédit
Toriniu en cinq qui y chétoient, de la fonction d'orge, d'un pain, de
vin de dattes, une portion de victimes engraissées d'un bœuf
pétrissant sacré. Il y gibier de la chasse qu'abondoient de pain. en
les habitants de lieux nombreux pour d'offrir. on y trouve
de pétrissant. mobilier d'autel sculptées entoure le temple, en une
colonnade de temple, portant une inscription. et tout bas bas
en d'image. que celui qui en fera profanera, en qui en retirera les
flèches, offre tous les ans, en la dédie, la dîme du produit, en
que la vette, il entretienne le temple. Vite y mangeur, la
dette y pourvoire. —

en portant de Carthante, il fallut livrer de nouveau
combats, pour parler, en la possession de vivre. — on avoit
en Cotyrée, colonie d'Imaqa; en lui de combattre d'illustrent
cataractes. Ken. une d'abord que bien formée un établissement
d'abord le pour, en il combattoit les Tiens. La d'abord le trahir, il fut vaincu
en obligé d'offrir une autre satisfaction. — on d'abord les
les petits qu'il fallait prendre. on d'abord d'Imaqa colonie d'Imaqa
Carthage d'abord vers d'abord colonie d'Imaqa. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Germain avait voulu le tuer, il avait eu compl. sur la
conduite de Ren. les entrailles des victimes lui avaient prédit
de rejetter ce homme, et bientôt Germain apprit le chef qu'il
s'était choisi. Ren. qui de son côté avait compl. — revint en
bon à cette prophétie, et l'attachement fut obligé pour l'abattre
de le mettre en service de Senthal prince de Thrace, qui
faisait la guerre à son peuple. — il témoigna les engagements
le loyal Ren. parte en être la victime. et bientôt après
après commencé la guerre contre Tillaphernd, et l'assemblée
Ren. pour remettre les troupes en thème son lieu général
mathematique guerrier, donne un camp où il avait la négation,
et donne je comprenait volontiers l'existence de celle de l'appétit,
de mire, qui voulait nettement entre de la lumière qui
a quitté les rois d'avoir. —

Ren. en rentrant qu'il était obligé faute d'argent de lever
son chevet pour le racheter, mais Dana avait lui rachetée.
Il trouve à Lemnos que le devin enchanté fit de changer, qu'il
avait punit la prédiction. le devin touché de sa situation
lui fit le rapport à Philichind. — un oiseau qui mangeait
riche fut entaché avec la famille dans une occasion particulière
Ren. remet le Philichind pour le butin, et le vit, comme il
le dit lui même, dans le cas l'obligeant au mal. —

Ren. termine en disant que Germain, avait fait 214 mort
1150. prisonniers, on 74244. tués, en 14. mort. —

Je ne puis m'empêcher de citer encore une sorte de fête,
donnée à un second qui lutte entre les pythagoriens, et les
gnost. — on donna un bon repas, où les convives sont de la fête de
feuilles, bannes dans les coupes de cornes qui avait trouvé dans les pyr.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

Tous thrones y trouvaient un combat autour de la statue. Il y Magnetisant entendrait une pantomime, prendre les pelles un tableau devoir de l'indépendance polonaise. c'était le souvenir, ou de l'origine des sociétés, ou plutôt de l'établissement des colonies grecques. un simulacre d'abord la tentative, qui leur la désignation, rappelle à une colonie armée. — Les matériaux et les ressources, trouvaient armés une foule religieuse, achetant l'hymne des combats, enfin une jeune et belle d'après la Pirhique.

Mais entre tous ces personnages digne d'attention, c'est le regard que l'artiste donna au roi. ce grand vieillard, un thyrse tenant un cheval blanc par la main, entouré de ses officiers polonais en prière, embrassant la patrie. un autre officier, un clarine, un autre un riche tapis. ceux. embarrassés, ne trouvent d'autre moyen, que de rappeler les belles paroles, qu'il faisait de lui même, et de ses compagnons. —

j'ignorais quelques paroles, et voici que ceux. proclamé si souvent la ingratitude de l'aristocratie, j'en conviens qu'il la guerre de l'indépendance, mais il est impossible, de ne pas l'entendre que ceux. étaient partisans en fond du cœur, et moi, je suis attendrissement, ou plutôt à mon pays. le touche mon âme.

j'entendrai une polonaise, Mad. Sajiles, parler des efforts de la liberté et du dernier partage. elle déplorait le sort de la jeunesse, qui en perdant toute émulation politique, avait vu aussi perdre les mœurs. — elle observait que les g.ds d'autrichiens par exemple, voulaient imposer la langue polonaise, et voici que d'allemand la langue anglaise. que les bons g.ds suffisent, employaient quelques polonais; ce qui était d'après l'esprit bien des Allemands, étaient tombés dans les mains des anglais. —

vous êtes encore heureux; disait elle, quelque soit vos malheurs que vous éprouvez, ce sont toujours des Français, qui sont vos ennemis.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf

elle regrettait sa patrie, comme étant malheureuse qu'elle fut de la famille, et de la manière de la noire, pitié, et croit qu'elle l'aimait de respect, pour toujours fait illustrant de la rote. — mais les grands de Pologne, étaient les polonais, étaient citoyens de cette république. —

La magnifiques plaisirs constitution il y a quelques années, se entretenait sur immense maisons, et étaient telles ouverte. Les châteaux, les palais d'argent seigneur, étaient nombreux, et établis d'une immense quantité de personnel. — c'était la représentation féodale du 14.e au du 16.e siècle, en France. Maintenant les goûts sont changés, et les fortunes, on ne trouve plus, que quelques maisons de campagne. —

Les Polonais, les Russes, étaient encore, des Celtes, et des Germains ils les rappellent encore. — les antiquités d'élevage et de religion communes de ces habitants. —

Tout cela était qui semble étrange, et non estimé, mais aussi, en comparant dont mon pensée un peuple nomade, et un peuple libre, et en me rappellant que le jeune Cyrus, un peuple en grand, tout d'abord, tout d'abord avec franchise, qu'il individuelle liberté. —

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8225?context=pdf